

AU FIL D'ŒDIPE

Camille Trouvé & Brice Berthoud Les Anges au Plafond

Création 2009





L'HISTOIRE

L'histoire d'Œdipe est celle d'un homme qui ignore qui il est...

Bien avant sa naissance un oracle prédit à son père Laïos, Roi de Thèbes, qu'il serait tué de la main de son propre fils... Pour échapper à cette malédiction, le Roi et la Reine abandonnent Œdipe dès sa venue au monde. Un berger trouve l'enfant et le confie au roi de Corinthe, qui l'élève comme son propre fils, sans lui révéler le secret de ses origines.

Lorsque l'oracle annonce au jeune Œdipe qu'il sera le meurtrier de son père et l'amant de sa mère, il fuit sa terre d'adoption pensant échapper à son Destin. Il ne cessera en fait de s'en rapprocher...

Le plateau est vide, balayé par les vents. La flèche décochée par le manipulateur met en branle les rouages d'une machine infernale... Un radeau s'arrache du sol.

Nous embarquons pour une traversée, un voyage incertain, une errance.

Nous avons imaginé Œdipe comme un migrant, un voyageur sans papier en quête de sa propre

identité. Arraché dès son plus jeune âge à sa famille, il trouve refuge un temps sur une autre terre, s'exile à nouveau pour échapper à l'oracle...Le morceau de terre sur lequel il se croit amarré dérive au grès des courants.

Pourtant, notre Œdipe ne se laisse pas manoeuvrer. Volontaire, combatif, acharné, parfois même colérique, il lutte pour sa survie. Il refuse la fatalité avec violence quitte à envoyer son manipulateur pardessus bord.

On a envie d'un Œdipe rock, dont les colères grondent comme des tempêtes. On a envie d'un polar noir, bourré d'humour... Œdipe, le déchiffreur d'énigme se heurte à son propre mystère. Il est l'enquêteur mais également l'assassin. Il est l'enquêteur mais également l'assassin.

NOTE D'INTENTION

UNE SCÉNOGRAPHIE COMME UNE MACHINE INFERNALE

Pour représenter cette errance, nous avons eu l'idée du radeau.

Ces quatre planches qui, une fois livrées aux éléments, loin des forces et de l'adresse de l'homme, nous amènent là où bon leur semblent. Œdipe a beau se battre, fuir, tuer, se cacher, il accomplira inexorablement la prédiction de l'oracle.

Il se débat, seul, sur une embarcation fragile, au beau milieu de la mer du monde. Le radeau symbolise à lui seul, la machinerie théâtrale. Suspendu par des guindes, comme un plateau de théâtre à la dérive, avec son grill et ses commandes, il fait partie d'un ensemble plus vaste que nous avons appelé la machine infernale, en hommage à J. Cocteau...

Perches, poulies, trappes, tout est manipulé en direct et à la vue du spectateur, témoin privilégié, complice ou voyeur. Tout comme dans Une Antigone de Papier, le public est au coeur du dispositif scénique. Pour lui, rien ne sera caché, tout est déjà là, enfoui ou suspendu, attendant que la flèche de l'histoire mette en branle les rouages de la machine.

QUELLE ADAPTATION?

L'histoire, d'abord et avant tout l'histoire. De tout ce que l'on a pu lire, entendre et voir sur Œdipe, rien ne nous a plu autant que la destinée de ce personnage, l'histoire de sa vie.

Si l'on a voulu faire revivre ce mythe, vieux de plus de 2500 ans c'est qu'il nous semble parler avec force du monde d'aujourd'hui.

Cet espoir fou qui conduit les hommes à se jeter à la mer, pour espérer déjouer le sort... Et finalement, en remontant le fil des origines, le courage qu'il faut pour comprendre d'où l'on vient, qui l'on est, même si cela doit nous brûler les ailes.

Œdipe nous interroge sur notre liberté, notre capacité à changer le cours de nos vies.

Sa trajectoire questionne avec force le rapport de l'homme à ses actes. Sommes-nous maître de notre destin ? Sommes-nous responsables de nos actes ? Nos actions ne révèleront-elles pas après coup leur sens véritable, aboutissant à un résultat inverse de celui visé ?

Si nous ressortons bouleversés de cette traversée d'Œdipe c'est qu'elle nous fait apparaître l'homme comme une énigme incompréhensible, en proie à ses contradictions, à la fois coupable et innocent, lucide et aveugle.

Pour décrypter cette question, nous avons parcouru un certain nombre de réécritures du Mythe. Robert Graves, Sophocle, Anouilh, Cocteau, Pasolini, Bauchau, tous nous ont inspirés. Mais comme dans Une Antigone de Papier, nous nous saisirons de notre liberté de parole et d'interprétation pour retranscrire l'histoire: un langage fait de marionnettes, de musiques, d'images et finalement d'assez peu de mots.

DES MARIONNETTES DE PAPIER... SUSPENDUES

Le manipulateur, prenant le rôle du choeur, nos marionnettes sont, pour la plupart, de taille humaine. Elles sont manipulées en prise directe et prennent souvent un membre ou une partie du corps du marionnettiste.

L'univers d'Œdipe ressemble un peu au jeu du pas touche terre. Le radeau suspendu porte le manipulateur. Il décolle au sens propre de quelques centimètres au dessus du sol et l'histoire se construit sur la verticale. Dès lors, nous explorons un principe de marionnettes suspendues qui tombent des cintres et restent accrochées quelques secondes avant que le marionnettiste ne s'en saisisse. Le manipulateur, tout comme Œdipe, est aux prises avec cette machine infernale qui lui envoie littéralement du ciel des personnages et des situations à jouer sans qu'il soit véritablement maître de la dramaturgie.

Notre matière de prédilection : le papier, est à nouveau présent. Il symbolise pour nous la force et la fragilité de ces histoires qui viennent d'un autre âge mais qui nous livre leur sève intacte.

MUSIQUE: DU VENT POUR ŒDIPE

Un Œdipe rock... Une musique qui rappelle la dureté de son errance, la violence de ses rencontres, un univers bruyant, dans lequel jamais il ne se repose. De la douceur des solos de trompette bouchée jusqu'au côté claironnant des appels, depuis le murmure jusqu'au cri.

Deux musiciens accompagnent Œdipe tout au long de cette errance. La musique du trompettiste, Piero Pepin, pétrie d'un esprit libertaire se nourrit de punk jazz, de java, tango, valse, tempos rock, accents fanfare, bruitages. Elle trace sa voie entre musiques savantes et populaires, entre l'écrit et le spontané toujours en quête d'un public sans frontière. Voyageurs dans l'âme,

Piero distille avec énergie et générosité ses mélodies taillées sur mesure pour le théâtre, la danse ou le cinéma.

Wang Li, un musicien chinois, apporte sa maîtrise d'un instrument peu connu, la guimbarde, dont il est l'un des plus exigent explorateur. Wang Li tire de ses instruments une étonnante variété de vibrations mélodiques, hypnotiques et euphorisantes, des sonorités d'un autre monde, une énergie tellurique.

DISTRIBUTION

UN SPECTACLE DE CAMILLE TROUVÉ ET BRICE BERTHOUD

À GERDI ET PIÉRO
MISE EN SCÈNE Camille Trouvé
SUR LE RADEAU Brice Berthoud, Wang Li,
Sébastien Cirotteau, Jonas Coutancier
RÉGIE DE TOURNÉE Yvan Bernardet
TEXTE Brice Berthoud
MARIONNETTES Camille Trouvé
DRAMATURGIE Saskia Berthod
SCÉNOGRAPHIE Brice Berthoud
et Dorothée Ruge

COMPOSITION MUSICALE Piéro Pepin, Wang Li

CRÉATION LUMIÈRE Gerdi Nelhig **CONSTRUCTION DÉCORS** Salem Ben Belkacem. Jaime Olivares

CRÉATION COSTUME Séverine Thiebault OREILLE EXTÉRIEURE Antoine Garry PENSÉES À Krassen Lutzkanov AVEC LA PRÉCIEUSE COLLABORATION

DE Einat Landais, Magali Rousseau, Nelly Adnot, Armelle Marbet, Morgane Dufour, Stephane Laplaud, Valentine Canto Martinez.

PRODUCTION

CDN de Normandie-Rouen ~ Les Anges au Plafond

CO-PRODUCTION Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff, Le TJP – Centre dramatique national Strasbourg-Grand Est, Comédie De l'Est – Centre dramatique national d'Alsace, Equinoxe Scène Nationale de Châteauroux, Théâtre Gérard Philipe Scène Conventionnée de Frouard

COMPAGNONNAGE les Clandest'Ifs

SOUTIENS Théâtre Paul Eluard de Choisy le Roi, Service culturel de l'AME, Zaman Production

AVEC LE SOUTIEN DE la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication

ET L'AIDE À LA CRÉATION DE la Région Centre.

Tout public à partir de 10 ans

DURÉE: 1h25

LES ANGES AU PLAFOND

Les Anges au Plafond porte depuis sa création en 2000, un projet pluridisciplinaire à la croisée des arts : théâtre, arts plastiques, art du mouvement, magie nouvelle, musique.

Cette transversalité des pratiques constitue véritablement le moteur de sa recherche et participe à faire reconnaître les arts de la Marionnette comme vecteur d'innovation et de renouvellement des esthétiques dans le domaine théâtral.

Camille Trouvé et Brice Berthoud, co-fondateurs de la compagnie, articulent leur langage artistique autour de 3 grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation, visible ou invisible.

Portés par l'envie de conter des histoires intimes et spectaculaires, ils nous transportent dans les récits de trajectoires de vie, des mythes fondateurs d'Antigone et d'OEdipe aux figures d'artistes contemporains.

Après quatre spectacles qui mêlent l'intime et le politique et mettent en scène les figures de Camille Claudel et Romain Gary, ils ressentent aujourd'hui la nécessité d'aller ailleurs. Leur geste de création prend comme point de départ, non plus le récit d'une trajectoire de vie connue, mais le principe de manipulation même, comme moteur de l'écriture. Avec la création du *Nécessaire Déséquilibre des choses*, ils partent en exploration dans les méandres de l'être humain.



Camille TROUVÉ

COMMÉDIENNE - MARIONNETTISTE ET METTEUSE EN SCÈNE

Formée à l'art de la marionnette Glasgow, elle co-fonde la Compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique. Elle se forme auprès de grands metteurs en scène et auteurs de théâtre tels que Wajdi Mouawad, François Cervantes et Catherine Germain, Laurent Fréchuret et suit les cours de formation continue l'ESNAM (Ecole Nationale des Arts de la Marionnette).

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans Le Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille, Du rêve que fut ma vie, Le Bal Marionnettique et Le Nécessaire Déséquilibre des choses, elle a réalisé la mise en scène des Nuits polaires, Au Fil d'OEdipe, R.A.G.E et White Dog.



Brice BERTHOUD

COMÉDIEN - MARIONNETTISTE ET METTEUR EN SCÈNE

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon créant cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont La Tempête (1994), Léonard de Vinci (1998), Les Pantagruéliques (2002) et Un Roman de Renart (2005). Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Comédien-marionnettiste dans Les Nuits Polaires, Au Fil d'OEdipe, R.A.G.E et White Dog, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille, Du rêve que fut ma vie. Le Bal Marionnettique et Le Nécessaire Déséquilibre des choses...

EN OCTOBRE 2021, Camille Trouvé et Brice Berthoud deviennent co-directeur·ice du Centre Dramatique National de Normandie Rouen, pour développer un projet *Vivant!* à vocation transdisciplinaire.

CONTACTS

DIRECTION DE PRODUCTION Antoine Pitel

+33 (0)6 45 68 11 29 antoine.pitel@cdn-normandierouen.fr

RESPONSABLE DE DÉVELOPPEMENT & DE DIFFUSION Sarah Valin

+33 (0)7 49 02 56 65 sarah.valin@cdn-normandierouen.fr

CHARGÉE DE PRODUCTION Romane Marilleaud

+33 (0)6 23 87 71 76 romane.marilleaud@cdn-normandierouen.fr

CHARGÉ DE PRODUCTION Florent Simon

+33 (0)6 20 17 84 44 florent.simon@cdn-normandierouen.fr

PRESSE REGIONALE Raphaël Parés

+33 (0)6 26 25 64 51 raphael.pares@cdnnormandierouen.fr

PRESSE NATIONALE AGENCE ZEF Isabelle Muraour

+33 (0)6 18 46 67 37 contact@zef-bureau.fr

TOURNÉE ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR

www.cdn-normandierouen.fr/ production/au-fil-doedipe/



Crédits photos © Vincent Muteau

















